

PROTEGER LA FAUNE SAUVAGE EN HIVER



Chaque hiver, la faune sauvage de nos campagnes est mise à rude épreuve. Journées courtes, températures négatives, gel, diminution de la luminosité et appauvrissement des denrées alimentaires sont des facteurs qui mettent en péril la survie de beaucoup d'espèces. En période de grand froid, il n'est pas rare d'apercevoir dans nos jardins hérissons, moineaux, écureuils et autres petites bêtes pointer discrètement le bout de leur nez à la recherche de nourriture et d'abris. Ensemble, découvrons quelques astuces pour leur venir en aide.

À BOIRE ET À MANGER

En hiver, la diminution des denrées alimentaires couplée aux températures très froides mettent les fonctions corporelles à rude épreuve. Chez les oiseaux, les individus peuvent perdre 10% de leur poids en l'espace de quelques heures. En leur apportant une alimentation riche, leurs chances de survie sont nettement améliorées. Mélange de graines, fruits, fruits



secs, noisettes ou graines de maïs seront très appréciés par les oiseaux ainsi que les petits mammifères. À disposer en hauteur pour les premiers, au sol dans un endroit discret pour les autres. Les hérissons sortis trop tôt de leur hibernation seront ravis de trouver une poignée de croquettes à disposition, même s'ils préfèrent de loin les vers et les insectes. Epluchures de fruits frais et de légumes cuits réjouiront tout le monde.

DO NOT DISTURB

Lutter pour sa survie passe aussi par des économies d'énergie. À chaque fois qu'ils se réveillent ou qu'ils ressentent le besoin de fuir, les animaux dépensent une grande quantité d'énergie, censée être utilisée pour combattre le froid. Respecter leur quiétude, impératif pour leur venir en aide.



La mise à disposition de coupelles d'eau à différents endroits dans le jardin est indispensable pour toutes les espèces. L'eau doit être claire et renouvelée souvent à cause du gel et des parasites.

BIEN AU CHAUD

Chaque année, il est de plus en plus difficile pour la faune sauvage de trouver un abri dans lequel passer l'hiver. L'urbanisation restreint leur territoire et nombreuses sont nos actions qui les privent du logis idéal. Au jardin, il est facile de recréer des petits coins tranquilles qui leur apporteront le calme et la chaleur nécessaire. Et parfois pour en faire plus, il suffit d'en faire moins ! En laissant par exemple des zones naturelles dans le jardin, avec des



feuilles mortes, des tas de bois, des branchages ou encore des haies épaisses. Ajouter à cela quelques nichoirs, une petite caisse remplie de paille, et nombreux seront les animaux qui chez vous trouveront refuge.



YOU WANT MORE ?



Pour en apprendre d'avantage sur les moyens de préserver la faune sauvage et les animaux de nos campagnes, rendez-vous dans les nombreux ateliers proposés par le Bioparc de Genève à Bellevue, aux côtés du Docteur Vétérinaire Tobias Blaha.



TOBIAS BLAHA DOCTEUR VÉTÉRINAIRE DIRECTEUR DU BIOPARC DE GENÈVE



À Bellevue, au Bioparc de Genève, le Docteur Vétérinaire Tobias Blaha et ses équipes sont spécialisés dans les domaines de la médecine vétérinaire, du bien-être animal, de la conservation, de l'écologie et de l'éducation à l'environnement. Sur les 250 espèces différentes dans le parc, les spécialistes constatent que plus d'un tiers d'entre elles sont menacées à l'état sauvage. C'est le cas notamment pour les hérissons qui, à cause des variations de températures dues au réchauffement climatique

sortent trop tôt d'hibernation. Selon Tobias Blaha, directeur du parc, il est possible de leur venir en aide en leur portant une attention particulière et en intervenant dans nos jardins. "Au cours des périodes cruciales comme à l'arrivée de l'hiver ou lors de la nidification, il est possible d'aider la faune sauvage en aménageant son jardin. Apporter de l'eau et de la nourriture appropriée, laisser des espaces vierges où les animaux pourront trouver refuge sont déjà une bonne contribution", explique-t-il.